

Edoardo Navarro

A_{Baronian}

A_B

Edgardo

Navarro

Edgardo Navarro
Detail from *Contre-fil*, 2016
Oil on canvas
200 x 200 cm



Edgardo Navarro, une peinture chimérique

« Quand tu regardes les toits de Paris, toi, tu vois des tuiles grises, moi je vois une peau de serpent, celle du Quetzalcoatl (serpent à plumes), ma culture... » me confie le peintre Edgardo Navarro dans son atelier parisien. L'architecture est une des sources d'inspiration de ce jeune peintre d'origine mexicaine vivant en France depuis quelques années, qui a grandi avec les muralistes tels Orozco, Siqueiros et Rivera.. qui illustraient ses livres d'histoire ; « ces hommes ont fait la révolution. L'idée de l'art pour l'art appartient à la modernité, or à la différence des modernistes, les muralistes mexicains ou les artistes de l'Allemagne de l'Est, considéraient plutôt l'art comme un véhicule d'expression exaltant les valeurs politiques. »

À son arrivée en France dans les années 2000, Edgardo Navarro étudie d'abord à la Villa Arson où il s'essaye au langage conceptuel pour par la suite, étudier à Leipzig et se plonger dans le contexte architectural de l'Allemagne de l'est, où il se forme avec Néo Rauch ; C'est dans cette ville chargée d'histoire qu'il apprend la construction rigoriste de l'espace et délaisse tout lyrisme politique. De retour à Paris où il vit et travaille aujourd'hui, Edgardo traverse chaque jour la capitale du Nord au sud pour rejoindre son atelier, qui offre une vue magnifique sur les toits de Paris ; Alchimiste, Navarro fabrique lui-même ses couleurs. Sa gamme chromatique oscillant entre le noir qu'il voit comme un bleu profond, le vert olive qu'il obtient grâce à du chrome calciné mais aussi le bleu acier, les Siennes brûlées... L'huile associée à la Tempera pour ses fonds sur lesquels il réalise lui-même une sous-couche, « étape importante pour la tenue de la texture des couleurs et qu'elles puissent perdurer dans le temps », précise le peintre. Sa peinture, allégorique, empreinte aux références des maîtres flamands du XVII^e, dotée d'hybridations architecturales, synthèse entre le paysage urbain de Leipzig et les cactées et déserts du « cliché mexicain ».

Dans ces grands formats, il y a souvent deux univers qui s'emboîtent, affirmant une porosité des frontières entre réel et imaginaire... Navarro capte notre attention, dans la manière presque savante dont il a de construire ses décors : le dispositif du cercle dans le carré qui concentre

Edgardo Navarro, a chimerical painter

“When you look at the roofs of Paris, you just see grey tiles, while I see the skin of a serpent, that of Quetzalcoatl (a feathered serpent), my culture...”, so the painter Edgardo Navarro confides to me in his studio in Paris. Architecture is one of the sources of inspiration for this young painter originating from Mexico, but who's been living in France for some years now. He grew up with muralists like Orozco, Siqueiros and Rivera ... all of them artists who coloured his history books. “Those men have made the revolution. The idea of art for art's sake belongs to modernity. However, to Mexican muralists and many artists of East Germany art is rather a vehicle to exclaim their political values.”

When he arrived in France in the 2000's, Edgardo Navarro first studied at La Villa Arson, where he tried his hand at the language of the conceptual. Afterwards, he went on to study at Leipzig where he plunged into the architectural context of East Germany and he formed himself together with Neo Rauch. At this city charged with history, he learned about the rigid construction of space and abandoned all political fancy. Ever since his return to Paris, where he still lives and works, Edgardo has to cross the entire capital every single day from North to South to get to his studio, which offers a fantastic view over the roofs of Paris. Being an alchemist, Navarro makes his own colours. His chromatic range goes from black - deep blue, according to him - to an olive green, owing to charred chromium. But it also includes steel blue, burnt sienna... Upon the mixture of oil paint and tempera he uses for his first coat, the artist himself puts a sublayer, “which is an important step for the tenability of the texture of the colours so that they last longer through time”, clarifies the painter. His paintings are allegorical, imprinted with the stamp of the Flemish masters of the 17th century and endowed with architectural hybridisation, a synthesis between the urban scenery of Leipzig and the cactusses and deserts of the “Mexican cliché”.

On his large formats, there are often two universes that intertwine, confirming the line between reality and the imaginary is porous... The near genius way by which Navarro constructs his settings, captures our attention: be it the arranging of the circle within the square that draws our eye,

notre regard, la perspective et la géométrisation de l'espace, les jeux de miroirs, le tableau dans le tableau qui se déploie à l'infini, autant de partis-pris qui rythment ses constructions picturales.

Magritte n'est pas loin en père supputatif bien que le peintre se défende de faire partie d'un courant surréaliste, évoquant plutôt un syncrétisme d'influences, oscillant entre symbolisme et hyper-réalisme, cosmographie et chamanisme, ce qui confère à sa peinture une forme de contemporanéité singulière dans un monde de plus en plus numérique. Le temps y est comme suspendu. Un silence s'installe de cette peinture esotérique. Ici, comme à la lecture d'un dessin, il s'agit de contempler, de prendre le temps d'analyser ce qui se trame. Dans « Dimensional middle time », deux enfants au premier plan dont un a les yeux bandés et s'appuie sur l'autre qui a les yeux fermés, marchent vers le regardeur, intrigué par cette architecture irréelle de damiers épousant une perspective à l'infini, construite tel un décor de théâtre que côtoie un paysage désertique. Inutile de chercher à en savoir plus. Les personnages évoluent dans des décors fantasmés, poétiques. Navarro donne vie à des êtres épousant une certaine forme de sensualité onirique. Au delà d'être de simples figurants, ils incarnent une présence dans des intérieurs rappelant parfois le cinéma iconoclaste de Luis Bunuel, sans jamais prêter attention au regardeur ; Comme cet homme en costume-cravate sombre humant une Datura Noire, avec ce petit détail étrange que son pantalon se décompose en une multitude d'algorithmes. Être réel ou artificiel ? Ou encore cette femme en costume traditionnel amérindien, de profil agenouillée tirant un fil à l'infini, avec plus haut dans le tableau et les pieds en équilibre sur le contour d'un cercle, un enfant qui observe un cactus prenant l'apparence d'un jouet !

« Peindre, c'est faire résistance », confie l'artiste. Et pour l'amateur d'art, fréquenter sa peinture, c'est élargir son champs de vision et le rendre plus chimérique !!! Du réalisme magique !

Nathalie Guiot

the perspective and the geometrisation of space, the play of mirrors, a painting within a painting unfolding into infinity... all these suppositions that give rhythm to his pictorial constructions.

Magritte, as the reputed father of surrealism, isn't too far off, although the painter refuses to be pinned down to that art movement. Instead, he evokes a melting pot of influences, swinging between symbolism and hyperrealism, between cosmography and shamanism, which gives his paintings a curious sense of contemporariness in a world becoming more and more digital. It seems as though time has been suspended; there's a silence settling into his paintings that is esoteric. Here, much like reading a plan, it's all about careful consideration and taking the time to analyse what is happening. In Dimensional middle time, two children in the foreground, one of which is blindfolded and leaning on the other who has his eyes closed, are walking towards the beholder, who can't help but be intrigued by this unreal architecture of checker boards with its infinite perspective that is constructed as a theatre set next to a desert landscape. There's nothing more to it. The characters move through poetic fantasy sets. Navarro breathes life into beings, embracing a certain dreamy sensuality. On top of being simple extras, they embody an inner presence reminding sometimes of Luis Bunuel's iconoclastic cinema but without ever giving attention to the beholder. Take for instance the man in a dark costume and tie inhaling a Datura Noire with his peculiar little details like his trousers that decompose into a multitude of algorithms. A real being or something artificial? Or what to think of the woman in a traditional american indian costume kneeling and pulling a ripcord into infinity? Elsewhere, a bit higher up in the painting, a child is looking at a cactus that's taking the shape of a toy while his feet are balancing on the contour of a circle!

"To paint is an act of resistance", says the artist. And to the art-lover going to see his paintings, it's broadening his field of view and making it more illusive. Now that's magic realism!

Nathalie Guiot



Edgardo Navarro
Contre-fil, 2016
 Oil on canvas
 200 x 200 cm

Edgardo Navarro

Born in San Luis Potosi, Mexico
Lives and Works Paris and Leipzig

EDUCATION

2008-2009
Ecole National Supérieure des Beaux-Arts, Villa Arson, (Diplôme DNSAP) (FR)
2007-2008
Hochschule für Grafik und Buchkunst[HGB] Prof. Neo Rauch, Leipzig, (DE)
2004-2006
Ecole National Supérieure des Beaux-Arts, Villa Arson, (Diplôme DNAP) (FR)
2002-2004
Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Paris, (FR)
2003-2004
l'Atelier Contrepoint, (Atelier 17 de Paris), Paris, (FR)
2000-2002
Escuela de Bellas Artes, San Luis Potosí S.L.P., (MX)
1995-2000
Faculté d'Ingenierie de San Luis Potosi, (Graduation Mechanical Engineer) (MX)

SOLO EXHIBITIONS

2014
Nierika, Galerie, Michel Rein, Paris, (FR)
2013
Territorio comun, Galerie Hotel Leipziger Hof, Leipzig, (DE)
2010
Luftspiegelung, Spinnerei Archive Massive, Leipzig, (DE)
2009
Contrepoint, Galerie Artegalore, Paris, (FR)
2006
Galeria German Gedovius, Casa de la Cultura, San Luis Potosi, (MX)
2005
Centro cultural Casa Nueva, Barcelona, (ES)

GROUP EXHIBITIONS

2017
Scenario fantôme, FRAC Normandie, Caen, (FR)
2016
Les plaisirs et les jours, l'Atelier blanc, Villefranche de Rouergue, (FR)
2015
Jubiläum der Spinnerei-galerien, Spinnarei, Leipzig, (DE)
2014
Have we been here for a long time ?, Galerie, Michel Rein, Paris, (FR)
2012
Rundgang, Spinnarei, Leipzig, (DE)

2011
Rundgang, Spinnarei, Leipzig, (DE)
Face à Face, Domaine de Villarceaux, Ile de France, (FR)
2010
Prisonniers du soleil, F.R.A.C. Ile du France, Paris, (FR)
2009
Le murex et l'araignée, Aubusson, (FR)
Santé, Niza, (FR)
Galerie Norbert Pastor, Niza, (FR)
Hors contexte, Niza, France.
Salon d'Art Contemporain de Montrouge, Paris, (FR)
2008
Salon d'Art Contemporain, Jeunes Creation, Paris, (FR)
Galerie Norbert Pastor, Niza, (FR)
Hochschule für Grafik und Buchkunst [HGB], (rundgang) Leipzig, (DE)
2007
Salon d'Art Contemporain de Montrouge, Paris, (FR)
2005
Jeunes création, in Château Landon, Paris, (FR)
Portes ouvertes de l'Atelier des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Paris, (FR)
2004
Salon de Peinture française, Paris, (FR)
2003
Festival del Día Verde, Museo Régional, San Luis Potosí. (MX)
2002
Centro de Difusión Cultural, San Luis Potosí. (MX)
2001
Dibujo Contemporáneo, « Agora », de San Luis Potosí. (MX)
2001
Naturaleza muerta, Centro de Difusión Cultural, San Luis Potosí. (MX)

AWARDS

2011-2012
Aide individuelle à la création, FRAC Ile de France (FR)
2009
La Source, Villarceaux, (FR)

PUBLIC COLLECTIONS

FRAC Basse-Normandie, Caen, (FR)
G2 Collection Hildebrandt, Leipzig, (DE)
Kunstsammlung Leipziger Hof, Leipzig, (DE)

This catalogue was published on the occasion of Edgardo Navarro's solo exhibition at the gallery Albert Baronian, 9 June - 15 July, 2017.
For all images: Courtesy Albert Baronian and the Artist.

Albert Baronian

Tuesday — Saturday 12 — 6 pm
2 rue Isidore Verheyden
B-1050 Brussels
T +32 (0)2 512 92 95
info@albertbaronian.com
www.albertbaronian.com